

HONFLEUR**

8 272 habitants.

Cartes Michelin n° 54 pli 8 ou 231 pli 20 - Schémas p. 48 et 174.

Honfleur, située sur l'estuaire de la Seine, aux portes du Pays d'Auge et de la Côte de Grâce, offre une grande séduction avec son Vieux Bassin, l'église Sainte-Catherine, ses rues pittoresques et son port où une flottille de bateaux de pêche débarque quotidiennement poissons et crustacés. De nos jours, la double vocation de port fluvial et de port maritime de Honfleur s'affirme lors des escales de plus en plus fréquentes de gros navires de croisière. Il n'est pas rare que des bâtiments de 220 m, pouvant transporter dans des conditions de luxe 1 200 passagers, s'arrêtent le long des quais en eau profonde (entre 7,5 m et 9,5 m) de l'accueillante cité.

UN PEU D'HISTOIRE

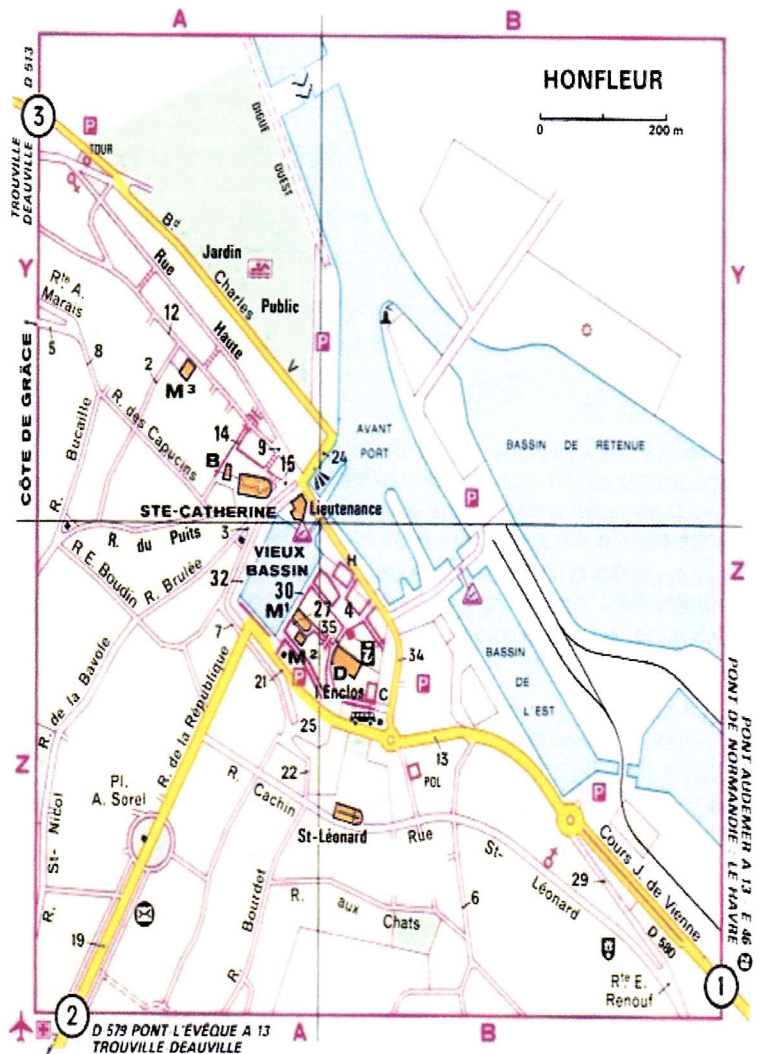
Le Canada, colonie normande - Dès le début du 16^e s., des navigateurs avaient touché les côtes d'un pays appelé « Gallia Nova » par Verrazano, le découvreur du site de New York ; mais c'est Jacques Cartier qui, en 1534, « y met les pieds, s'en empare et le donne à la France ». Il adopte le nom de Canada qui signifie « village » en huron. Pourtant, François I^{er} est déçu car le Malouin ne rapporte ni épices, ni or, ni diamants. Le Canada est délaissé. C'est seulement au début du 17^e s. que Samuel de Champlain, navigateur avisé, reçoit mission de créer des établissements sur ce vaste territoire. Parti de Honfleur, il fonde Québec en 1608.

Grâce aux conseils de Colbert, Louis XIV s'intéresse au Canada qui devient rapidement une véritable colonie normande et perchonne. Plus de 4 000 paysans s'y établissent et défrichent le sol. La pêche, la chasse, le commerce du « pelu » (fourrure) y sont florissants. Mais les Iroquois, établis dans la région des lacs Érié et Ontario, n'acceptent pas de bonne grâce l'installation des colons français : en 1665, ceux-ci doivent faire appel à l'aide militaire de la France pour se protéger des incursions de plus en plus fréquentes et audacieuses des indigènes. C'est ainsi que débarque le régiment de Carignan-Salières, fort d'un millier de soldats. Aussitôt un décret oblige les soldats à se marier sur place, moins de quinze jours après l'arrivée des bateaux transportant les « filles du roi » : ces jeunes filles venaient tout exprès de France pour participer courageusement à l'accroissement de la population canadienne par trop clairsemée. Afin qu'elles ne soient « aucunement disgraciées de nature... sans rien de rebutant à l'extérieur... saines et fortes pour le travail de la campagne... », la reine elle-même s'intéressait à leur choix.

Cavalier de La Salle, partant du Canada, explore la Louisiane. C'est pour défendre la vallée de l'Ohio, voie de passage entre les deux colonies, que s'engage avec l'Angleterre la lutte qui devait aboutir à la perte du Canada (1760).

Honfleur ou l'invitation aux Arts - Honfleur est un lieu béni des Muses. Son atmosphère, son pittoresque ont inspiré toute une foule d'artistes : peintres, écrivains et musiciens. Lorsque la côte normande est à la mode parmi les Romantiques, Musset séjourne à St-Gatien chez son ami Ulrich Guttinger ; mais, bientôt, Honfleur est colonisée par les peintres. Il ne s'agit pas seulement des Boudin, Hamelin, Lebourg, de pure souche normande, mais de Parisiens tels Paul Huet, Daubigny, Corot, etc., et d'étrangers comme Bonington et Jongkind. C'est dans la petite auberge de St-Siméon, chez « la mère Toutain », que se réunissent peintres honfleurais, havrais, parisiens et étrangers dont certains formeront le groupe qui prendra le nom d'« impressionniste ».

Depuis, les peintres de toutes les écoles (les pointillistes avec Seurat, les fauvistes avec Dufy), de toutes les tendances sont venus à Honfleur et ont subi son charme : on a pu dire que la peinture y est une « maladie endémique ». Baudelaire, séjournant chez sa mère retirée dans la ville, déclare : « Mon installation à Honfleur a toujours été le plus cher de mes rêves » ; il y compose *L'invitation au voyage*. Entre autres célébrités, Honfleur a encore donné le jour à l'économiste Frédéric Le Play (en fait né à la Rivière-St-Sauveur, village tout proche), à l'historien Albert Sorel - dont les descendants sont restés fidèles à leur petite patrie -, à l'humoriste Alphonse Allais, au musicien Erik Satie, au fin poète et romancier Henri de Regnier et à Lucie Delarue-Mardrus dont les œuvres ont la saveur de cette terre qu'elle aimait tant.



Cachin (R.).....	AZ	Charrière St-Léonard (R.).....	BZ 6	Passagers (Q. des).....	ABY 24
Dauphin (R. du).....	AZ 7	Delarue-Mardrus (R. L.).....	AY 8	Porte-de-Rouen (Pl. de la).....	AZ 25
Hamelin (Pl.).....	AY 9	Homme-de-Bois (R. de l').....	AY 12	Prison (R. de la).....	AZ 27
République (R. de la).....	AZ	Le Paulmier (Q.).....	BZ 13	Revel (R. J.).....	BZ 29
Albert-1 ^{er} (R.).....	AY 2	Lingots (R. des).....	AY 14	St-Etienne (Quai).....	AZ 30
Berthelot (Pl. P.).....	AZ 3	Logettes (R. des).....	AY 15	St-Catherine (Quai).....	AZ 32
Boudin (Pl. A.).....	BZ 4	Manuel (Cours A.).....	AZ 19	Tour (Quai de la).....	BZ 34
Charrière-de-Grâce.....	AY 5	Montpensier (R.).....	AZ 21	Ville (R. de la).....	BZ 35
		Notre-Dame (R.).....	AZ 22		

B	Clocher de Ste-Catherine	M ²	Musée d'Ethnographie et d'Art populaire
D	Greniers à sel	M ³	Musée Eugène-Boudin
M ¹	Musée de la Marine		

** LE VIEUX HONFLEUR visite : 2 h 1/2

Parcourir à pied les rues et les ruelles du Vieux Honfleur, s'arrêter devant la façade d'une vieille maison, ou devant le chevalet d'un peintre, ou à la terrasse d'un café autour du Vieux Bassin et... d'une boîlée de cidre constitue pour le touriste de passage, avec la complicité du soleil, un moment inoubliable.

** **Le Vieux Bassin (AZ)** - Créé, sur ordre de Colbert, par Duquesne, il est entouré de quais fort pittoresques. Les bateaux de plaisance y ajoutent un cachet supplémentaire. Le contraste est frappant entre le quai St-Étienne aux riches demeures de pierre à deux étages et mansardées et le quai Ste-Catherine dont les maisons étroites et hautes, comptant jusqu'à 7 étages, présentent des façades de bois protégées d'ardoises. A côté du pont levant, la Lieutenance complète cet ensemble unique. Le quai St-Étienne permet de jouir de la vue sur le quai Ste-Catherine dont les façades se mirent dans l'eau.

La Lieutenance (AY) - C'est un vestige de l'ancienne demeure (16^e s.) du lieutenant du roi, gouverneur de Honfleur. Sur la façade donnant sur la place, on a encadré, entre deux échauguettes, l'ancienne Porte de Caen, qui était au Moyen Âge l'une des deux entrées de la ville.

Sur la façade tournée vers le port, une plaque commémore les départs de Champlain pour le Canada dont celui de 1608 qui aboutit à la fondation de Québec. De l'angle du quai des Passagers, jolie vue sur le bâtiment, le Vieux Bassin et, de l'autre côté, sur l'avant-port.

L'Enclos (BZ) - Ce quartier à l'Est du Vieux Bassin constituait jadis le cœur de la vieille cité enclose dans ses fortifications.

Musée du vieux Honfleur - Il comprend deux départements : le musée de la Marine et le musée d'Ethnographie et d'Art populaire.

Musée de la Marine (AZ M¹) – Il est installé dans l'église St-Étienne, aujourd'hui désaffectée, qui s'ouvre par un porche en bois. Le musée retrace l'histoire du port de Honfleur et rassemble bon nombre de maquettes de navires ainsi qu'une riche documentation topographique sur la ville.

Les activités maritimes ne sont pas oubliées : pêche, guerre de course, chantiers navals.

Musée d'Éthnographie et d'Art populaire (AZ M²) – L'ancienne prison sert de cadre à ce musée où ont été reconstitués, à travers une douzaine de pièces, des intérieurs normands. On y voit notamment le manoir vigneron à pans de bois, la salle à manger bourgeoise, l'atelier du tisserand et celui de l'imprimeur, la chambre à coucher et une boutique au rez-de-chaussée. Les différentes pièces exposent une grande variété d'objets : étains, meubles, tableaux, instruments de mesure.

Rue de la Prison (AZ 27) – De vieilles maisons à pans de bois s'y succèdent.

Greniers à sel (BZ D) – Rue de la Ville. Ces bâtiments en pierre, couverts de tuiles, furent construits au 17^e s. par la ferme des Gabelles avec l'approbation de Colbert, afin d'entreposer le sel nécessaire aux armements pour la pêche à la morue. Leur belle charpente en chêne n'est visible que lors d'expositions temporaires.

Place Arthur-Boudin (BZ 4) – De vieilles maisons essentées d'ardoises s'ordonnent autour de cette petite place. Au n° 6, maison Louis XIII en damier de pierre et de silex. Le samedi matin, la place déborde d'animation et de couleurs grâce à son marché aux fleurs.

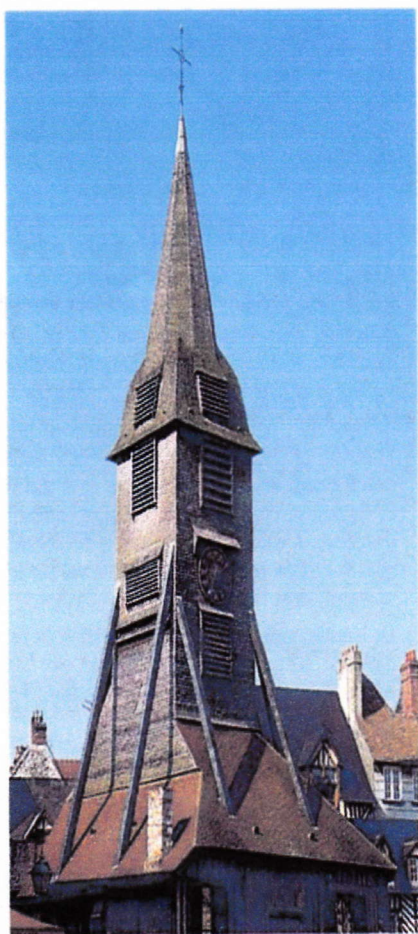
Le quartier Ste-Catherine – Cet ancien quartier, autrefois faubourg de la ville, fut rattaché à l'Enclos fortifié au 19^e s. par le comblement des fossés de séparation. La place Ste-Catherine, où se tient un marché le samedi matin, en est le cœur.

★ **Clocher de Ste-Catherine (AY B)** – Isolée de l'église et recouverte d'essentes de châtaignier, cette robuste construction de chêne repose sur un large soubassement qui abritait la maison du sonneur. Aujourd'hui annexe du musée Boudin, des œuvres religieuses y sont exposées.

L'intérieur révèle une belle charpente en bois et expose principalement des objets d'art sacré (statue de moine en bois polychrome du 16^e s., Christ en verre provenant du paquebot *Ile-de-France*), des ornements et des torchères utilisés par les confréries de Charité ainsi que des médailles de fanfares.

★ **Église Ste-Catherine (AY)** – Entièrement en bois, à l'exception des fondations, sa construction constitue un exemple fort rare en Europe occidentale. Après la guerre de Cent Ans, on s'arrachait maçons et architectes pour la « Reconstruction » d'alors. Impatients de remercier Dieu du départ des Anglais, les « maîtres de hache » de Honfleur, jadis centre de chantier naval, décidèrent de construire eux-mêmes l'église, à leur manière. L'intérieur se compose de nefs jumelles et de deux bas-côtés. Chaque nef est recouverte d'une voûte de bois à charpente apparente soutenue par des piliers de chêne, en forme de carène renversée. Les panneaux sculptés ornant la tribune sont du 16^e s. Les belles orgues datent du 18^e s.

Vieilles rues (AY) – Le quartier Ste-Catherine conserve de vieilles rues bordées de maisons à pans de bois et en pierre. En voici quelques exemples : la **place Hamelin** où Alphonse Allais naquit au n° 6 ; la **rue Haute**, ancien chemin de grève, situé en dehors des fortifications, où logeaient la plupart des armateurs, au n° 88 la maison d'Erik Satie ; la **rue de l'Homme-de-Bois**, qui doit son nom à une tête sculptée visible au n° 23 ; la **rue des**



Honfleur – Le clocher de l'église Ste-Catherine

Lingots, étroite et tortueuse, qui a gardé son vieux pavage ; la **rue du Puits** où le peintre Jongkind séjourna au n° 23 ; la **rue des Logettes** dont le nom rappelle les nombreuses petites échoppes de bois qui la bordaient.

Musée Eugène-Boudin (AY M³) – Installé dans l'ancienne chapelle des Augustines, ce musée aménagé selon les règles de la muséographie moderne en 1973-1974 est avant tout le musée de l'école de Honfleur et des peintres de l'Estuaire.

Au 1^{er} niveau, une salle est consacrée à une riche collection de coffres, armoires, costumes, coiffes, poupées, gravures et tableaux dont la plupart ont trait à la vie quotidienne en Normandie aux 18^e et 19^e s.

Aux 2^e et 3^e niveaux sont exposées des œuvres d'artistes du 20^e s. ayant, pour la plupart, travaillé dans la région : Dufy, Marquet, Friesz, Villon, Lagar, Grau-Sala, Saint-Delis, Gernez, Driès, Herbo...

Inaugurées en 1988, trois nouvelles salles situées dans un bâtiment contigu à la chapelle présentent :

– des tableaux du 19^e s., notamment d'Eugène Boudin, dont le musée possède, entre autres, 87 peintures et dessins, ainsi que des œuvres des peintres de l'école St-Siméon : Monet, Jongkind, Dubourg, Isabey, Pécrus, Courbet, Cals... ;

– la donation Hambourg-Rachet riche de quelque 300 toiles des 19^e et 20^e s. : Derain, Foujita, Garbell, Marie Laurencin, Van Dongen, Hambourg... ;

– un cabinet des dessins qui propose une centaine d'œuvres graphiques renouvelées chaque année.

Le musée accueille régulièrement des expositions temporaires.

★★ CÔTE DE GRÂCE (AY)

La beauté sereine de ce site célèbre, vivement ressentie par tous les fervents de Honfleur, plaît aussi aux touristes de passage.

★ **Calvaire** – Longues-vues. De cette croix, on découvre un admirable panorama sur l'estuaire de la Seine, la rade du Havre et, à droite, sur le pont de Normandie et au loin le pont de Tancarville. Aux alentours, de jolis sentiers s'engagent sous bois.

Chapelle N.-D.-de-Grâce – Au centre de l'esplanade, à l'ombre d'arbres magnifiques, se dresse la petite chapelle N.-D.-de-Grâce dont la statue se trouve à l'intérieur ; ce gracieux édifice du 17^e s. a remplacé un sanctuaire fondé, dit-on, par Richard II, 4^e duc de Normandie. La chapelle du transept, à gauche, est dédiée à tous les Canadiens d'origine normande, en souvenir du départ pour le Canada de nombre de colons, partis de ce point de côte.

Chaque lundi de Pentecôte, les marins et pêcheurs de Honfleur montent à lachapelle en une procession traditionnelle, riche et colorée : les mousses portent sur leurs épaules des maquettes de bateaux, tandis que les bannières claquent au vent. A l'intérieur de nombreux petits navires ex-voto sont autant de témoignages de reconnaissance envers Notre-Dame. Tout au long de l'année affluent les pèlerins.

Point de vue du Mont-Joli – D'une plate-forme où a été érigée une stèle dédiée à N.-D.-de-Grâce, vue sur la ville, le port et la côte ; au fond, on distingue le pont de Tancarville.

AUTRES CURIOSITÉS

Jardin public (AY) – Agréable parc fleuri, aménagé sur des terrains repris à la mer. Le parcours de la digue Ouest, le long du chenal, constitue une jolie promenade.

Église St-Léonard (BZ) – Sa façade associe bizarrement un riche portail flamboyant et une tour-clocher de 1760 coiffée d'un dôme. A l'intérieur de l'église, dont le narthex est surmonté d'une voûte sur croisée d'ogives restaurée, on remarque deux immenses bénitiers faits de coquilles naturelles. A l'entrée du chœur, statues de Notre-Dame-des-Victoires et de saint Léonard avec deux prisonniers à genoux ; dans le chœur statues en bois verni (17^e s.) représentant saint Pierre, saint Paul et les quatre évangélistes. Beau lutrin de cuivre de 1791 sorti des fonderies de Villedieu-les-Poêles.